

pu ébaucher, mais qu'il appartenait à l'Eglise de nous donner dans sa perfection et de faire passer de la connaissance à la pratique." Sur ce point, donc, comme sur tant d'autres, le dogme et la morale catholiques trouvèrent un premier support dans la nature humaine. Simple ébauche, si l'on veut, contribution modeste du génie de l'homme au trésor révélé, mais qui nous permet cependant de nous adresser aux hommes de toute croyance et même de nulle croyance, quand nous exposons nos vues sur la question sociale et nos principes de solution.

Que fait la raison de l'homme? Elle scrute à fond la nature d'un être pour en connaître la vertu et l'opération. *Operari sequitur esse*. Le même procédé qui nous manifesta la valeur de l'argent nous en révèle, par voie de conséquence, la destination et l'usage. Examinons, en effet, telle qu'exposée plus haut, cette quadruple valeur de l'argent. Elle va nous prouver en toute rigueur que l'argent de sa nature est fait pour circuler; pour circuler au profit du corps social et en particulier des membres souffrants; que l'entassement de l'argent lui fait violence; que d'une façon générale, selon le mot profond du Père Weiss, *son usage est sa consommation*.

Si l'on considère tout d'abord la valeur *réelle* ou métallique de l'argent monnayé, rien ne saurait justifier le prix exagéré qu'on y attache. Elle est généralement inférieure à celle du lingot en vente sur le marché. Il y a même des monnaies frappées, dites conventionnelles, où la quantité de métal fin ne répond qu'au tiers de la valeur nominale. Seule la garantie de l'Etat en autorise la circulation... Quant à la valeur artistique et au mérite d'antiquité, passons: il n'y a point lieu de troubler la manie des collectionneurs, sinon pour leur rappeler qu'en de certaines circonstances, ils seront tenus de la sacrifier au bénéfice du pauvre.

Si l'on regarde ensuite à la valeur *nominale* ou représentative de l'argent, c'est elle qui met davantage en relief son caractère social. Car l'argent-monnaie est avant tout moyen d'échange et signe de valeur. Echangé contre tout autre bien, à lui proportionné, il atteint son objectif et réalise sa fin. Et je sais bien qu'une seule affaire d'échange peut se diviser en cent affaires d'achat: aux points extrêmes de transaction réside toujours l'échange. Si dans sa